

Interproduction

Descriptions des compétences - Bibliographie augmentée

Cette bibliographie comprend des références à des publications abordant la question de la description des compétences sur lesquelles se fondent l'interproduction. La colonne de droite reprend les citations pertinentes.

<p>Aarújo e Sá, M. H. & Melo, S. (2006). "Podemos fazer uma troca: eu ajudo-te no Português e tu ajudas-me a mim no Italiano!": la négociation des chats plurilingues en tant que situations d'apprentissage langagière. Dans C. Dejean-Thircuir & F. Mangenot (dir.), Les échanges en ligne dans l'apprentissage et la formation. Le Français dans le Monde, Recherche et Applications, 40, 164-177. (ISSN 0015 9395).</p>	<p>"Les clavardages plurilingues, [...] sont ici envisagés en tant que lieux privilégiés où se développent les compétences langagières des participants, de par leur participation engagée dans des processus collaboratifs de construction de communautés de pratique orientées vers l'intercompréhension" (p. 164)</p> <p>"En ce qui concerne le fonctionnement discursif et textuel, l'origine collective et fragmentaire des interventions, des thèmes de discussion et des contenus favorise l'émergence d'un produit textuel polyphonique, à plusieurs voix et à plusieurs vitesses, où les dispersions thématiques ou «topic migration » (Crystal, 2001, 146) sont non seulement habituelles, mais relèvent même de rituels à suivre. Si l'on ajoute le fait que les interventions apparaissent à l'écran suivant la logique du support technique et non dans un enchaînement linéaire de cohérence discursive, ces caractéristiques font que l'on considère souvent le produit des clavardages comme incohérent, illogique et déroutant (Zitzen & Stein, 2004). Or cette distribution technique des interventions incite, tout au contraire, à la réélaboration des normes de lecture et, dans ce sens, les cohérences textuelles sont reconstruites a posteriori par les participants. En même temps, les contingences espace-temps, motivant une gestion économique et rapide du clavardage à l'écran, réélaborent les normes d'écriture et induisent de nouvelles maximes de politesse, de quantité et de qualité, ainsi que de nouveaux comportements verbaux (voir Anis, 1998; Dejond, 2002)." (p. 166)</p> <p>"Nous allons illustrer les modalités de cet apprentissage en mettant l'accent sur les dimensions suivantes: les représentations des clavardeurs, en particulier en ce qui concerne leurs rôles, compétences et comportements langagiers; leur engagement affectif par rapport aux langues-cultures en présence, et à leur apprentissage et utilisation à des fins de</p>
---	--

	<p>communication; leur engagement cognitif dans l'appropriation des langues en contact; leur implication sociale, qui se traduit par des marqueurs verbaux de politesse, de connivence, de demande d'excuses, ou, plus généralement, de figuration." (p. 170)</p> <p>“- la gestion des activités discursives, aspect pourtant assez problématique dans ce contexte interactionnel de constantes migrations des thèmes et des interlocuteurs [...] - la gestion des langues en contact, les participants évoquant le contrat de communication, en particulier la nature plurilingue des échanges et la pluralité des répertoires linguistiques des clavardeurs [...] - le guidage du cadre participationnel, par la distribution et prise du droit de parole, notamment en l'adressant à des interlocuteurs précis [...] - l'anticipation de problèmes linguistiques-communicatifs, à partir d'auto-représentations sur la situation de communication et les compétences romanophones de soi-même ou des autres participants en ligne [...] - la résolution des pannes linguistiques-communicatives, dans des épisodes de réparation structurés autour des trois éléments constitutifs déjà identifiés dans les interactions en salle de classe par Van Lier (1988): le déclencheur, la verbalisation de panne et le travail interactionnel qui s'ensuit (voir Araujo e Sá & Melo, 2003b)” (p. 174 – 175)</p>
<p>Álvarez S., Degache C. (2009). Formes de l'oralité dans les interactions en ligne sur galanet.eu”. dans M-C Jamet (dir). <i>Orale e intercomprensione tra lingue romanze: ricerche e implicazioni didattiche</i> (pp. 149-184). Venezia: Cafoscarina.</p>	<p>Viser l'intercompréhension en langues parentes signifie en particulier être capable de comprendre plusieurs langues de la même famille aussi bien à l'écrit qu'à l'oral. (p. 150)</p> <p>les “stratégies de compréhension orale” [...] invitent pour leur part à activer des stratégies descendantes⁴: prendre en considération la situation, tirer profit des gestes, mimiques et intonations du locuteur, des images qui accompagnent le discours.(pag 151)</p> <p>“tâches cognitives” (Baqué & al. 2007: 380) comme l’ “analyse des indices situationnels”, l’observation des indices paraverbaux”, la “reconnaissances des unités phrastiques et syntagmatiques”, l’ “interprétation des unités intonatives”, le “repérage des accents”, la “perception et reconnaissances des phonèmes” (ibid.). (p. 151)</p> <p>“Il est donc légitime de se demander si l’habileté langagière développée n’est pas plus l’interaction écrite en ligne que l’interaction orale (selon le Cadre européen de référence), voire l’interaction écrite plurilingue [...] Néanmoins, une bonne part des moyens</p>

	linguistiques utilisés est également utilisée dans la production orale en interaction” (pag 179)
<p>Amoruso, C. (2005). Le due facce dell'intercomprensione. dans A. Martins (dir.). Building Bridges: European Awareness and Intercomprehension (pp. 55-64). Viseu: Universidade Católica Portuguesa.</p>	<p>[...] perché la comunicazione vada a buon fine, è necessario che ci sia qualcuno intenzionato a farsi capire. In altre parole è indispensabile che chi parla metta in atto strategie produttive che tengano conto del feed-back che di volta in volta riceve dall'interlocutore e dalla specifica situazione comunicativa. La semplificazione della lingua avviene secondo due modalità opposte: per elaborazione e per riduzione. La lingua rivolta ai non nativi è spesso più ricca e ridondante. La varietà semplificata tende a: regolarizzare, evidenziare, esplicitare. Nel semplificare il parlato bisogna però mantenersi in equilibrio fra due esigenze: quella di aiutare l'altro a capirci e quella di non offenderlo. Suggerimenti per un parlato semplificato: ripetizioni, riformulazioni e parafrasi inter- e intratestuali, esemplificazioni, distribuzione della densità informativa in diverse frasi, costruzione sintattica che segue la logica TEMA-REMA, semplificazione del sistema verbale, sfruttamento delle risorse para- e non verbali (gestualità mimica...). Evitare: l'ipoarticolazione (elisioni, assimilazioni, contrazioni...), uso eccessivo di deittici, riferimenti a saperi enciclopedici non condivisi, l'eccessiva frammentarietà sintattica, tipica del parlato spontaneo (false partenze, cambio di soggetto nel corso del discorso...)</p>
<p>Anquetil M., Vecchi S. (2016). Piattaforme di interazione per la didattica dell'intercomprensione da GALANET e GALAPRO a MIRIADI: analisi di interazioni e “Référentiel de compétences en IC”. Dans Cervini, C. (dir). Interdisciplinarietà e Apprendimento linguistico nei nuovi contesti formativi. L'apprendente di lingue tra tradizione e innovazione. (pp. 40-62). Bologna: Centro di Studi</p>	<p>Les participants apprennent ici à expliciter des mots de façon subjective, à enrichir la définition par une explicitation de l'usage pragmatique d'un mot, à communiquer sur des réflexions métalinguistiques sur leurs usage et représentations de la langue étrangère. (p.47)</p>

<p>Linguistico-Culturali (CeSLiC), Quaderni del CeSLiC. Repéré à http://amsacta.unibo.it/5069/1/Volume%20CeSLiC.pdf</p>	
<p>Brandauer, E. & Strasser, M. (2005). Verbal and Non-verbal Strategies for Oral Production. In T. Shopov (dir.). Intercomprehension Analysis. A Textbook (p. 46-63). Sofia: St. Kliment Ohridski Univ. Press</p>	<p>"Strategies for native speakers who need to make themselves understood by a person who has limited understanding or does not understand the language at all . [...] The combination of verbal and non-verbal input supports successful communication in an intercomprehension situation" (p. 46)</p> <p>"the native speaker can apply strategies of oral production to facilitate understanding.Strategies of oral interaction can help to judge whether the recipient has conceived the intended meaning. Thus these strategies can be applied to solve/avoid problems of understanding" (p. 46 - 47)</p> <p>"We do not concentrate on the deficits of a L2 speaker but on the potentials that underlie the native speaker's input" (p. 47)</p> <p>"Our situation differs from an authentic intercomprehension situation. We presume, however, that a trained teacher uses a larger variety of strategies than an unskilled speaker." (pag 48)</p> <p>Non verbal strategies: Iconic gestures; Metaphoric gestures; Directic gestures; Beats, Emblems; + CEFL pp.88 - p. 50 - 52</p> <p>Verbal strategies: Phonetic level; Lexical level; Morpho-syntactic level; Textual level - pg. 53 - 56</p> <p>Strategies for interaction (in the classroom) - pag - 58 - 59</p> <p>"There are no fixed combinations of certain verbal strategies with non-verbal ones but rather a variety from which one can choose according to the needs of the situation, the topic and the communication partners. We found this combination to be crucial for intercomprehension situations". pg. 61</p>

<p>Capucho, M. F. (2012). L'Intercompréhension – un nouvel atout dans le monde professionnel. In Ch. Degache & S. Garbarino (dir.). Actes du colloque IC2012. Intercompréhension : compétences plurielles, corpus, intégration. Université Stendhal Grenoble 3 (France), 21-22-23 juin 2012. Repéré à http://ic2012.u-grenoble3.fr/OpenConf/papers/67.pdf.</p>	<p>distinguer les stratégies de production en langue maternelle (à l'intention des interlocuteurs qui ne connaissaient pas – ou qui connaissaient mal - cette langue), que nous appellerons « stratégies d'interproduction », et les stratégies de négociation du sens, mises en œuvre par ces interlocuteurs.</p> <p>La situation de face à face, ainsi que les enjeux professionnels découlant des activités en cours, conduit les locuteurs à veiller très attentivement au maintien du « double accord » (cf. Auchlin, 1990, 1991) – il faut assurer non seulement « l'accord intérieur », c'est-à-dire l'accord entre « ce que je veux dire » et « ce que je dis », mais aussi que ceci soit compris par mon interlocuteur.</p> <p>(...)</p> <ul style="list-style-type: none"> - reformulation immédiates d'éléments lexicaux <p>(...)</p> <ul style="list-style-type: none"> - interventions métadiscursives <p>(...)</p> <ul style="list-style-type: none"> - du point de vue prosodique (...) articuler clairement et (...) réduire la vitesse de leur débit <p>(...)</p> <ul style="list-style-type: none"> - gestes illustateurs et mimiques faciales expressives
<p>Castagne E. (2004). Intercompréhension européenne et plurilinguisme : propositions pour quelques aménagements linguistiques favorisant la communication plurilingue. Dans H.G. Klein & D. Rutke (dir.). Neuere Forschungen zur Europäischen Interkomprehension (pp. 95-108). Aachen: Shaker Verlag, Coll.</p>	<p>Aménagements linguistiques généraux des modes de production en langue maternelle dans le cadre d'une communication plurilingue (écrite ou orale) Afin de favoriser l'expression en langue maternelle dans le cadre d'une communication plurilingue, nous proposons d'exploiter l'expérience acquise et développée dans la phase consacrée à la compréhension de textes écrits en évitant les difficultés syntaxiques dès lors identifiées, qui correspondent en grande partie aux résultats de plusieurs études sur les indices de complexité syntaxique (par ex. Boyer, 1992 ; Gélinas et Préfontaine, 1999 ; Labasse, 1999 ; Halliday, 1987 ; Biber, 1988 ; Castagne et Ruggia, 2003 ; Blanche-Benveniste, à paraître en 2004). Nous préconisons alors de :</p>

Editiones EuroCom, Band21.

- DEVELOPPER UNE SYNTAXE AVEC DES VERBES TENSES plutôt que des nominalisations, EVITER LES PHRASES JUGÉES TROP LONGUES,
 - EVITER LES CONCENTRATIONS LEXICALES (verbales, nominales ou adjectivales),
 - EVITER LES COMPLEMENTS EN TÊTE D'ENONCE, LES SUJETS POSTPOSES, LES CONSTRUCTIONS APPOSEES, LES EPITHETES ANTEPOSEES, LES VERBES A LA VOIX PASSIVE, LES DISLOCATIONS,
 - EVITER LES ENCHASSEMENTS DE PROPOSITIONS entre elles ou de syntagmes nominaux entre eux,
 - EVITER L'ACCUMULATION DE DIFFICULTES SIMULTANÉES D'ORDRES DIFFÉRENTS (thématiques, encyclopédiques, syntaxiques et lexicales), c'est-à-dire qu'une seule difficulté peut être surmontée, plusieurs difficultés de même nature peuvent également être résolues, mais plusieurs difficultés d'ordres différents (thématiques, encyclopédiques, syntaxiques et lexicales) entravent généralement la compréhension, UTILISER LA TECHNIQUE DE L'AFFINAGE SEMANTIQUE dans l'élaboration de son propre discours, ainsi que nous l'avons décrit précédemment, en partant du mot le plus transparent ou le plus général pour accéder au mot adéquat en fonction du contexte, tout ceci afin d'amener peu à peu son interlocuteur à l'idée, à l'information, à la notion, à la séquence souhaitée.
 - EXPLOITER LA RICHESSE LEXICALE ET SYNTAXIQUE d'une langue pour adapter le lexique ou la syntaxe de son discours à son auditoire (roman, germanique, spécialisé, ...) parce qu'il existe souvent, dans toute langue, plusieurs systèmes d'organisation, plus ou moins productifs, plus ou moins simultanément activés : utiliser rapide plutôt que vite à destination des autres langues romanes ;
- 3.3. Aménagements rythmiques et prosodiques De plus nous préconisons d'exploiter deux techniques déjà employées lors de la lecture oralisée des textes écrits pendant les séances :
- ADAPTER SON DEBIT DE PAROLE en fonction du niveau de compréhension de son interlocuteur, c'est-à-dire le ralentir légèrement quand cela peut s'avérer utile ;
 - METTRE EN EVIDENCE LES GROUPES SYNTACTICO-SEMANTIQUES, notamment par

	<p>l'intonation, pour aider à dégager les structures des phrases, y compris quand les constructions existent dans la langue de l'interlocuteur :</p>
<p>Devilla, L. (2008). Micro-cultures interactionnelles en contact lors d'une formation plurilingue en ligne. Le cas des Italiens et des Français dans Galanet. Cahiers de recherche de l'école doctorale en linguistique française, n°2, 147-164. [Repéré à http://www.galanet.eu/publication/fichiers/Devilla_2008.pdf</p>	<p>"nous aborderons ici en premier lieu la dimension des positionnements, les modalités énonciatives, et en particulier les modalités d'adresse et la ponctuation expressive ; nous nous intéresserons ensuite à la dimension socio-affective, mettant en évidence les indicateurs révélateurs d'un sentiment d'appartenance à la communauté de parole de Galanet." (p. 150)</p> <p>"Mais les termes d'adresse jouent aussi un rôle fondamental sur le plan de la relation, de la construction du lien social." (p. 151)</p> <p>"Parmi les termes d'adresse, le prénom est le plus utilisé. On observe aussi que les Français interpellent par le prénom beaucoup plus que les Italiens, qui s'adressent en revanche le plus souvent au groupe dans son ensemble." (p. 152)</p> <p>"Ponctuation expressive - Les études sur la télématique montrent que ses utilisateurs ont tendance à privilégier la ponctuation à valeur expressive par rapport à la ponctuation syntaxique (ANIS 1994, cité par MARCOCCIA et GAUDUCHEAU 2007 : 43). Concernant notre corpus, nous avons compté le nombre de messages se terminant par un ou plusieurs points exclamationnels. Il faut pourtant souligner que le redoublement du point d'exclamation est plus fréquent chez les Italiens – une pléthore de points exclamationnels accompagne notamment les rituels d'ouverture et de clôture (cf. DEVILLA à paraître) - ; on dépasse largement le triple, alors que cela n'arrive que deux fois chez les Français." (p. 152)</p> <p>"La « convivialité énonciative »</p> <p>Dans un article récent, von Münchov et Rakotonoelina (2006) interprètent le nombre plus élevé d'énoncés interrogatifs dans les forums français par rapport aux forums anglo-saxons comme</p> <p>l'indice d'une certaine « convivialité énonciative » française et peut-être d'une plus grande pertinence argumentative." (p. 154)</p> <p>"un des aspects saillants des pratiques langagières des Italiens par rapport aux Français, à</p>

	<p>savoir l'emploi très fréquent de formules de clôture, dont un nombre important est emprunté aux langues des autres communautés linguistiques et culturelles en présence" (p. 155)</p> <p>"Au niveau des modalités énonciatives, on pourrait parler plus particulièrement de « relation » d'un côté et de « contenu » de l'autre, pour reprendre l'opposition introduite par l'École de Palo Alto" (p. 160)</p>
<p>Hédiard, M. (2009). De l'intercompréhension à l'interproduction: impact des usages langagiers en langue maternelle. Dans M. H. Araújo e Sá, R. Hidalgo Downing, S. Melo-Pfeifer, A. Séré & C. Vela Delfa (dir.). A Intercompreensão em Línguas Românicas (pp. 213 – 223). Galapro: Aveiro.</p>	<p>stratégies de production que le locuteur romanophone peut adopter dans sa langue maternelle ou dans une langue romane qu'il maîtrise bien, pour faciliter la réception du message sur le plan linguistique et interculturel. (p. 214)</p> <p>ce qui entrave la compréhension et l'interprétation des messages sur le forum ou sur le chat, ce n'est pas seulement le lexique de registre familier, mais c'est aussi la syntaxe de l'oral, les abréviations et les sous-entendus (p.218)</p> <p>c'est plus le degré de transparence que l'appartenance à tel ou tel registre qui facilite la compréhension et l'interprétation d'un énoncé (p. 218)</p> <p>l'obstacle à la compréhension est lié aux mots inconnus, peu importe leur registre (p. 218)</p> <p>pour faire en sorte que l'interaction avec d'autres locuteurs fonctionne, cela nécessite de la part de l'étudiant une prise de conscience des différences qui existent entre la langue-culture étrangère et la sienne. (p. 219)</p> <p>Dans les échanges il revient à ce dernier de manifester sa capacité à ajuster ce qu'il dit de façon à être le plus compréhensible possible. L'intercompréhension entre locuteurs de langues romanes acquiert ainsi une nouvelle dimension, celle de l'interproduction (p. 219)</p> <p>sensibilisation à l'utilisation des registres suivant les contextes et les canaux de communication (p. 220)</p> <p>explicitation des représentations qu'il se fait de ses propres pratiques langagières et de son imaginaire linguistique, et cela à travers sa biographie langagière (p.220)</p> <p>« savoir qu'il faut adapter son propre répertoire communicatif au contexte », 2) « accepter de suspendre ses comportements habituels d'internaute L1 et en adopter d'autres adaptés à la</p>

	<p>situation pédagogique plurilingue », 3) « savoir effectuer des transferts intra-langue préparant les transferts inter- langues». Concrètement, comment un locuteur peut-il faciliter la réception de son message dans un échange pluriel? A titre d'exemple, en recourant à des stratégies de reformulation interlinguistique et intralinguistique, en utilisant des mots qui sont transparents ou congénères, en évitant les formes trop marquées (« marqueur registral ») ou elliptiques, en adoptant une expression explicite sans trop de sous- entendus, en s'exprimant clairement et de façon synthétique. Le mérite principal de l'approche plurielle est d'accorder, entre autres, une large place à des mini-compétences comme «la compétence de distanciation qui permet en situation d'adopter un comportement critique, de conserver un contrôle et de ne pas être totalement immergé dans l'échange immédiat ou l'apprentissage » et « la compétence à analyser de façon critique la situation et les activités (communicatives et/ou d'apprentissage) dans lesquelles on est engagé » (2007 : 33) (p.220s.)</p> <p>locuteur romanophone doit être avant tout un « locuteur interculturel »⁸⁸ dont le « savoir-s'engager » se traduit, entre autres dans la pratique, par une simplification volontaire de son propre répertoire langagier, de façon à pouvoir s'adapter à son interlocuteur romanophone, « dans un mouvement dialogique qui, à partir de l'auto- reconnaissance, s'ouvre à l'autre pour aboutir à la reconnaissance mutuelle » (De Carlo, sous presse) .(p. 222)</p>
<p>Melo-Pfeifer, S. & Araújo e Sá, M. H. (sous presse). Multilingual Interaction in Chat Rooms: Translanguaging to Learn and Learning to Translanguage. In International Journal of Bilingual Education and Bilingualism (Special issue on "Multilingual Interactions", coord. by Silvia Melo-Pfeifer & Maria Helena de Araújo e Sá).</p>	<p>However, as stated above, multilingual communication in RL – when described through the concept of intercomprehension – is, despite the recent renewal that comes across through new terminological proposals like “interproduction” (Capucho 2011), predominantly understood within a monoglossic framework. Indeed, in most communicative settings, the communicative contract keeps the languages used in interaction separate, some to be used productively (“to speak the Romance language one knows”) and others targeted as comprehension outcomes (“to understand the Romance languages of the others”).</p>
<p>Strasser, M. (2008).</p>	<p>„Interkomprehension“ bezeichnet eine spezielle Kommunikationsform, in der sich die</p>

Verständigungsstrategien bei sehr geringen Sprachkenntnissen. Eine explorative Studie zur Kommunikation unter Bedingungen der Interkomprehension. Wien: Praesens.

Interaktionspartner ihrer Muttersprache bedienen und dabei die Sprache des Interaktionspartners verstehen (Página 1); IK als Spezielle Kommunikationsform; Vielfach wird Interkomprehension als eine spezielle Form der interkulturellen Kommunikation definiert, in der jeder Kommunikationspartner seine Muttersprache verwendet und dabei die Sprache des anderen versteht (Pagina 8); Wissensbereiche: 1. Weltwissen
 2. Kulturelles Wissen
 3. Situationales Wissen
 4. „Behavioural knowledge“: Dazu gehören z.B. nonverbales Verhalten; Textmerkmale wie Format und optische Gestaltung
 5. Pragmatisches Wissen
 6. Graphemisches Wissen
 7. Phonologisches Wissen
 8. Grammatikalisches Wissen
 9. Lexikalisches Wissen, im Speziellen Internationalismen und Interlexeme (p. 12, cita Doyé). „Verständigungsorientierte Kommunikation“ bedeutet, dass der Sprachproduzent die Interaktion erst dann als gelungen betrachten kann, wenn er davon ausgehen kann, dass sein Gesprächspartner verstanden hat (vgl. Rickheit, 1995, S. 16). Nur so kann das wechselseitige Verstehen in der Interkomprehension gelingen. (p. 31).